

Terre et Faune



La citation du mois

«L'eau est le sang de la terre, le support de toute vie.»

Schauberger

Retrouvez-nous sur notre site Internet et sur Facebook

EDITO

Chers membres,

En février, nous sommes allés visiter notre Centre de Ressources du Kilimandjaro en Tanzanie. Comparé à février 2023, il était méconnaissable. Tout avait repris vie. Les belles fleurs jaunes en grappes ou en pompons des acacias ouvraient leur cœur aux niuki (abeilles sauvages); on soulevait des nuées de papillons en marchant dans les herbes piquetées de corolles de toutes les couleurs. Les tournesols faisaient des clin d'œil au Kilimandjaro qui avait laissé tomber son voile de nuages pour mieux contempler toute cette abondance, ces champs regorgeant de légumes et les plaines d'Amboseli, ondulant au loin. La résilience de la nature ne cesse de nous impressionner. Un peu de pluie et tout repart! Même le Kili a retrouvé sa couronne enneigée.

El Niño nous a gâté cette année! Il était temps! En Afrique de l'Est, les animaux de la savane, autant sauvages que domestiques, ont subi d'importantes pertes lors de la grande sécheresse des années 2022 et 2023. Ils se régalaient aujourd'hui de toute cette abondance.

Et quand il y a de l'eau, de la végétation à profusion et de la boue, les éléphants sauvages peuvent s'épanouir en toute quiétude. On a eu le privilège de partager en huit clos une heure de la vie quotidienne

L'eau, c'est la vie!

d'un troupeau de 200 éléphants, observant avec émotion les nombreux petits se vautrant à cœur joie dans les flaques de boue alors que les ados se défiaient et que les adultes se délectaient paisiblement de toute cette végétation luxuriante. Surpris par le grand nombre de bébés, on a appris que depuis quelques années étonnamment, les éléphants ont tendance à entrer en chaleur avant même que leurs bébés n'aient atteint l'âge de deux ans, ce qui est tout à fait inhabituel. Préalablement, les naissances étaient plus espacées. C'est peut-être une adaptation de la nature pour remédier au déclin des éléphants, victimes de dizaines d'années de massacre pour leur ivoire...

En tout cas, bonne nouvelle! Tous nos efforts communs de protection semblent porter leurs fruits. La population des éléphants de l'écosystème Tsavo, Amboseli, Kilimandjaro est en augmentation!

Catherine Tschanen



www.terre-et-faune.org

Ont participé à ce journal:

Catherine Tschanen
Isabelle Chevalley
Francis Ray, graphiste

➤➤ Rendez-vous sur notre site: www.terre-et-faune.org

L'eau rend tout le monde joyeux

Début octobre 2023, une première averse annonçant la saison des pluies a détrempé l'thumba. C'était si sec que cette eau tombée du ciel a plongé les orphelins dans une grande liesse. Jotto, Suguroi, Lodo, Naleku et Ambo jetaient joyeusement de la terre humide en l'air tandis que Kuishi et Larro buvaient de l'eau fraîche dans les niches rocheuses. Tsavo est vite devenu un havre de verdure pour les éléphants sauvages qui n'avaient plus besoin de venir aux enclos par dizaines, voire par centaines pour s'abreuver. Ils paraissaient bien vides tout-à-coup, ce qui n'était pas pour déplaire aux orphelins dépendants qui pouvaient enfin manger leur ration de luzerne en paix, sans aucune compétition.

Plusieurs membres de notre troupeau encore dépendant semblent être bientôt prêts à répondre à l'appel de la nature.



Malkia et Sana Sana avec des mâles sauvages

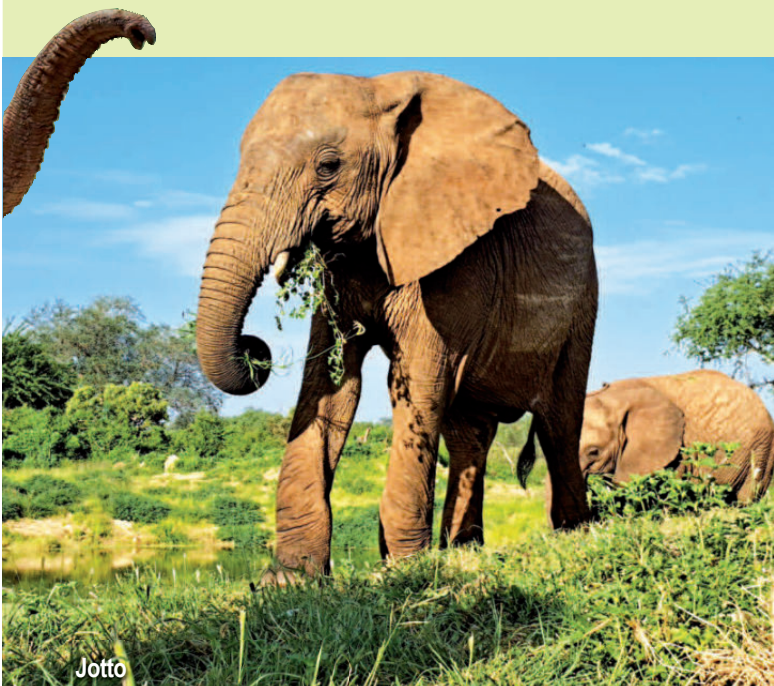


Malkia

Kithaka, Rapa, Sana Sana, Malkia, Enkikwe et Kauro, nos plus récents diplômés sauvages, visitent cependant encore très régulièrement les enclos, bien souvent non sans arrière-pensées d'ailleurs... Un jour du mois d'octobre, ils sont venus rejoindre le troupeau dépendant en brousse. En milieu d'après-midi, le temps nuageux a fait place à de légères averse poussant les gardiens à aller se réfugier sous des arbres. Nos ex-orphelins subalternes ont profité de ce moment de distraction pour convaincre Jotto, Naboishu, Sattao, Dololo et Ambo de s'esquisser avec eux.

La pluie a rendu la traque des absentéistes des plus difficiles et les gardiens ont fini par rentrer bredouilles avec le reste du troupeau. Ils savaient que les membres rebelles de la classe cinq étaient entre de bonnes pattes. Effectivement, ils sont revenus au petit matin pour faire leur rapport à Kuishi, qui avait passé la nuit toute seule aux enclos. Ambo était prêt à repartir le soir, enthousiasmé par la vie sauvage. En revanche, Jotto et les autres petits mâles en herbe étaient plus réticents. Mais Ambo avait une idée derrière la tête. Deux semaines plus tard, notre petit mâle bien-aimé est revenu accompagné de Kauro pour emmener Jotto avec eux dans la nature. Il faut dire que c'était l'abondance dans le parc qui venait juste de recevoir l'équivalent de 70mm de pluie en une seule heure d'averse.

Novembre étant la saison des naissances à l'état sauvage, Olare, Chyulu et Mwende sont venues fièrement nous présenter leurs nouveaux nés respectifs. Mala, le fils de Mwende, est le deuxième «arrière-petit-bébé» d'lthumba. Tout cela à la grande joie de nos mini matriarches en herbe, qui ne pensent qu'à materner les nourrissons de leurs aînées.



Début décembre, elles ont même réussi à monter un mini coup d'état. Plusieurs ex-orphelines se sont présentées aux enclos tôt le matin, dont Ithumba et sa nouvelle née Iman, entourée comme il se doit d'une ceinture de nounous pour empêcher tout accès au bébé. Mais Kuishi, Esoit, Suguroi, Naleku et Suguroi avaient un plan! Nos femelles en herbe se sont alliées pour détourner l'attention des nounous d'Iman afin de pouvoir s'en rapprocher. Elles ont passé un moment plein de tendresse avec elle jusqu'à ce qu'Ithumbah vienne chercher sa fille.

Le 6 décembre juste avant 9h00, une belle surprise attendait les orphelins. Sans même prendre la peine de se nourrir de luzerne, ils sont partis en courant à travers les buissons en claironnant. Ils avaient senti l'arrivée du camion transportant Ahmed, Taabu et Tingai, trois nouveaux diplômés de l'orphelinat de Nairobi. Ce fut une joyeuse journée de retrouvailles, les anciens caressant de leur trompe les nouveaux arrivants en guise de bienvenue.

Deux jours plus tard, le deuxième groupe de diplômés de Nairobi est arrivé: Kitiak, Elerai et Rafiki. Dans la soirée, Tingai, Taabu et Ahmed ont conduit le trio avec confiance dans leur enclos commun, alors qu'eux-mêmes n'étaient arrivés que deux jours plus tôt. Ils s'étaient déjà familiarisés à la routine d'Ithumba. Mais le 18 décembre, la bonne assimilation des nouveaux diplômés a pris une tournure inattendue. Alors que le troupeau d'orphelins paissait tranquillement en brousse, un groupe de petits koudous est passé devant eux en courant. Panique à bord ! Tous les éléphanteaux se sont dispersés à tous azimuts. Répondant à l'appel des gardiens, ils sont cependant revenus sauf Kitiak, Elerai, Rafiki, Tingai, Taabu et Ahmed qui ont continué à courir vers le barrage de Lesilau, avec



les gardiens à leurs troussees. Vu la densité de la végétation et la rapidité de déplacement des éléphants, la course poursuite n'a pas été une mince affaire. Elle a duré près de trois heures jusqu'à ce que les gardiens les perdent de vue. Leur pistage s'est poursuivi jusqu'au crépuscule, mais sans succès.

Aux premières lueurs du jour le lendemain matin, l'unité aérienne SWT s'est jointe à la mission, avec en plus un hélicoptère pour sillonner le secteur nord de Tsavo. Mais la région, après ces grosses pluies, avait pris des allures de jungle et rendait le repérage des rebelles très difficile, surtout que la zone regorgeait d'éléphants. Malgré les efforts quotidiens de recherche, nous n'avons pas réussi à retrouver les six orphelins disparus. Nous sommes convaincus qu'ils doivent bien aller, ayant de la végétation, de l'eau et des mares de boue à profusion. Ils ont sûrement rejoint un troupeau de nos anciens orphelins.

De nombreux orphelins dépendants ont décidé de rejoindre le milieu sauvage.

Vers la fin du mois de décembre, Dololo, Musiara et Jotto, accompagnés de Rapa et d'Enkikwe, ont commencé à passer de plus en plus de nuits hors des enclos. Bien sûr, comme il s'agit d'un processus graduel, ils continuent à venir se mêler au troupeau dépendant pendant la journée.

Neshashi, Sana Sana et **Malkia** s'épanouissent dans leur nouvelle vie, mais elles sont parfois un peu nostalgiques et reviennent de temps en temps quémander un peu de lait aux enclos en faisant la queue aux côtés de Roho, Larro et Naboishu!

Mi-février, **Barsilinga** est apparu aux enclos après un mois d'absence en compagnie des ex-orphelins Malima, **Jotto**, Musiara, Dololo, Wiva, Mulika, Nusu, Nasalot, Noah, Ndiwa, Barsilinga et Mkuu. Il avait une profonde blessure à l'épaule causée par une lance. Heureusement son articulation n'était pas atteinte. Le vétérinaire l'a soigné et lui a administré des antibiotiques. Sa blessure a bien guéri et il est de nouveau en pleine forme.

Le 24 février, on a assisté à une réunion massive d'ex-orphelins aux enclos. Ils étaient plus de 40 à venir saluer leurs gardiens, leur présenter fièrement leurs progénitures et leur montrer que tout va bien pour eux dans la savane. Une période d'abondance qui fait chaud au cœur!

Ces dizaines d'années de protection intense commencent à porter leurs fruits.

Un **grand merci** à vous tous qui rendez cela possible!

Un agent de terrain en **or** pour la sauvegarde des tigres dans le parc de Bandhavgarh en Inde

Les écosystèmes remarquablement variés de Bandhavgarh offrent un parfait habitat pour les tigres qui s'y reproduisent bien. Mais la superficie du parc, comme c'est souvent le cas en Inde, est relativement petite. Plus il y a de tigres, plus il y a de risques de combats territoriaux entre eux. Malheureusement, plus de 50 décès de tigres ont été enregistrés dans et autour du parc au cours de ces trois dernières années. Bien que la plupart d'entre eux aient été le résultat de luttes territoriales, cette nouvelle a fait un tollé dans les médias indiens et le Département des Forêts a été exhorté à prendre des mesures de protection drastiques. Une équipe spéciale de trois experts a été nommée pour enquêter sur le décès de ces tigres et veiller à ce que tous les protocoles prescrits par le Tiger Conservation Authority soient bien appliqués à la lettre.

L'association Terre et Faune soutient le travail de la WPSI dans et autour de la réserve de tigres de Bandhavgarh depuis plus de 20 ans maintenant. Compte tenu de l'importance de ce parc et de ses écosystèmes dans le programme de conservation des tigres en Inde, la WPSI y a déployé l'un de ses agents de terrain les plus diligents et les plus expérimentés qui soit. M. Chandra Mohan Khare, une personne exceptionnelle, qui travaille pour la WPSI depuis 2001. On lui a confié la tâche difficile d'aider les autorités à résoudre le problème du braconnage et du commerce d'animaux sauvages dans et autour de Bandhavgarh. En plus de

gagner la confiance et le soutien des communautés locales par l'intermédiaire du programme de sensibilisation à la conservation des tigres de la WPSI, Khare joue un rôle clé dans le traitement des renseignements qui lui sont fournis par des informateurs volontaires de la WPSI, données cruciales qui seront ensuite exploitées par les organismes chargés de faire appliquer la loi.

Connu et respecté dans de nombreux villages de la région, Khare se consacre également à la résolution des problèmes et des conflits liés à la faune. D'octobre 2023 à mars 2024, Khare a visité 51 villages, 44 marchés hebdomadaires et organisé 12 projections de films animaliers, tout en distribuant 5'840 cartes sur le programme de récompense pour toute information secrète concernant des actes de braconnage divulguée à la WPSI. Il a également participé à 14 réunions officielles sur la gestion de la faune, sensibilisé 1'156 élèves et 100 membres du personnel forestier.

Chotta Bhim

Chotta Bhim, qui a maintenant sept ans, se porte à merveille. Depuis janvier 2024, on l'a régulièrement observé dans des endroits connus de la réserve à tigres de Bandhavgarh. À plusieurs reprises, il a traversé la route principale de Khitoli en plein jour, juste devant plusieurs véhicules transportant des touristes visitant la région. Un vrai play boy!

Catherine Tschanen



SHIVANI a rejoint le paradis des léopards, Simba prend le relai d'ambassadeur de la cause des léopards en Inde

En mars, on a reçu la triste nouvelle que Shivani, notre belle léopard ambassadrice, avait quitté ce monde pour rejoindre une autre dimension. Voilà 15 ans qu'elle était sous les bons soins des gardiens du centre de Manikdoh.

Shivani va nous manquer. Nous vous exprimons notre sincère gratitude pour votre soutien indéfectible tout au long de son parcours. Nous voilà orphelin nous aussi de notre belle ambassadrice qu'il nous faut remplacer. Ses gardiens nous proposent le jeune Simba de 3 ans.



Shivani



Shivshree et Aditi

De nature vive et déterminée, Shivani, malgré son handicap, adorait sprinter au travers de son enclos, surtout les jours où il pleuvait! Elle s'amusait d'autant plus quand Sitara, une autre femelle rescapée avec laquelle elle avait lié une solide amitié, s'engageait dans une course folle avec elle. Les deux adoraient être ensemble. Malheureusement, le décès de Sitara il y a quelques années a eu un impact considérable sur Shivani. Elle est progressivement devenue plus recluse, restant souvent camouflée dans la verdure de son enclos. Shivani prenant de l'âge, son soigneur s'est ingénié à placer différents enrichissements adaptés dans son enclos pour la garder active et engagée. Elle a tout de suite adopté sa nouvelle plate-forme en bois, se couchant souvent dessus avant de sombrer lentement dans un paisible sommeil. Promenades tranquilles, fréquentes siestes, quelques interactions avec ses gardiens dévoués et attentifs à son bien-être rythmaient les journées de notre femelle léopard senior jusqu'à ce qu'elle s'éteigne, paisiblement en mars 2024.

Catherine
Tschanen



Simba

Simba a été sauvé par Wildlife SOS en 2021. Il n'était qu'un bébé léopard de deux mois quand ils l'ont trouvé seul au monde au milieu d'un champ de canne à sucre dans le Maharashtra. Les mères cachent souvent leur petit dans ces tiges denses quand elles doivent partir chercher de la nourriture. Après plusieurs tentatives vouées à l'échec pour réunir Simba avec sa mère, le personnel du Manikdoh Leopard Rescue Centre l'a transféré au centre pour que ce petit félin vulnérable puisse être élevé au biberon. Simba, qui avait été rudoyé par une meute de chiens sauvages, était légèrement blessé à la queue. Les vétérinaires du centre, aux petits soins, ont vite réussi à soigner son entaille.

Bien qu'il ait été élevé au biberon, les gardiens tenaient absolument à ce que Simba conserve ses instincts sauvages. Ils l'ont placé dans un enclos spacieux imitant son habitat naturel. Notre jeune léopard n'a pas tardé à faire preuve d'une énergie débordante. Il explorait tous les coins et recoins de son vaste domaine avec une vive curiosité. Grimper aux arbres pour avoir une vue panoramique sur le centre est rapidement devenu son passe-temps favori.

À l'heure actuelle, Simba a été transféré à son grand plaisir dans un enclos adjacent à ceux des léopards orphelins Aditi et Shivshree, aussi retrouvés abandonnés dans un champ de canne à sucre. Ce changement a tout de suite revigoré ses instincts sauvages. Il explore et marque son nouveau territoire méticuleusement entre deux jeux de cache-cache animés avec ses voisins du même âge. Constamment actifs, nos trois juniors n'arrêtent pas d'amuser les gardiens avec leurs pitreries. Aditi et Shivshree se cachent souvent derrière leur plate-forme ou les arbres de leur enclos, tandis que Simba, à l'affût, bondit soudain des herbes pour tenter de les effrayer.

Simba a toujours eu un penchant pour déchiqueter les bâtons et les brindilles. Ses simulacres de chasse avec une tige d'arbre cassée sont un spectacle courant pour le personnel. Les bûches de bois placées dans son enclos lui servent de griffoir et de

grattoir. Quand il s'est enfin assez défoulé, il grimpe sur sa plate-forme de bois pour se prélasser comme un prince au soleil. Avec tous les bons soins qu'il reçoit, il pète la forme.

En plus de prendre quotidiennement soins des 40 léopards du centre, les équipes de SOS Wildlife, grâce à l'unité vétérinaire mobile que Terre et Faune leur a offert, ont déjà secouru 40 léopards tombés dans des puits (5 nouveaux puits ont été recouverts cette année), assuré la réunion de 120 bébés avec leur mère et transporté un nombre considérable d'individus blessés à l'hôpital du centre de Manikdoh.

Tout ceci grâce à votre généreux soutien qui a changé la vie de ces magnifiques félins. Nous vous en remercions chaleureusement.

Catherine
Tschanen

Malgré ses 13 ans, notre ours **TITLI** reste toujours en forme grâce aux bons **soins** qui lui sont prodigués

Titli, une résidente bien-aimée du centre de sauvetage des ours d'Agra, est arrivée en tant qu'ourson de huit mois de la ville de Mirzapur en 2011. Son nom, qui signifie papillon, reflétait bien son comportement enjoué de jeune ours paresseux que l'on pouvait voir escalader les arbres et s'ébattre dans son étang avec délice.

Au cours des 13 dernières années qu'elle a passées au centre, Titli a été aux petits soins de son soigneur qui lui apporte une attention et une affection sans borne, toujours prêt à répondre à ses besoins et à ses préférences. Titli partage un lien de confiance très fort avec lui. Elle le suit partout et l'observe de près quand il répare les enrichissements structurels conçus tout spécialement pour ses besoins d'ours senior. Après les repas, elle adore se prélasser au soleil dans son hamac.

Comme on lui a diagnostiqué une maladie rénale chronique et une inflammation de la vésicule biliaire, son alimentation a été soigneusement réajustée. Elle reçoit matin et soir un régime spécial à base de bouillie de blé et des suppléments rénaux et hépatiques toutes les 8 heures. Ses bols de nourriture sont placés en hauteur pour faciliter le passage de la nourriture et prévenir le reflux œsophagien. Fini les fruits, trop riches en fibres pour elle. Les enrichissements à base d'aliments cachés dans son enclos ont donc été remplacés par des jeux destinés à la maintenir en forme et active et à s'assurer que son poids, qui est maintenant de 72 kg, soit soigneusement maintenu.

À la grande satisfaction de nos vétérinaires et de nos soignants,

la santé de Titli s'améliore. Ils ont pu reprendre les séances d'entraînement régulières qui avaient dues être interrompues en raison de son état de santé: la manipuler, lui ouvrir la bouche, contrôler ses pattes, autant d'exercices réguliers pour maintenir sa coopération positive lors des examens de routine.

Encore un grand merci aux parrains et marraines de Titli qui rendent tout cela possible.



Tanzanie: Notre centre commence à se faire connaître

Après l'inauguration du Kilimandjaro Ressource Center en février 2023, nous nous sommes concentrés sur sa promotion en tant que lieu d'initiation de différents projets de développement communautaires durables, de régénération de l'environnement et de protection de la faune d'Enduimet. Un nouveau site Internet a été fait pour les personnes intéressées à y venir (<https://krctz.org/>).

La construction du KRC et nos initiatives de conservation des éléphants, de réhabilitation de l'environnement, de sensibilisation et de développement économique durable dans la région ont été grandement reconnues et louées par les autorités du conseil du district de Longido et de la Zone de Gestion de la Faune d'Enduimet ainsi que par TAWIRI, l'Institut de Recherches Tanzanien sur la Faune. TAWIRI est l'organisme national incontournable en matière de recherches scientifiques, de protection, de conservation de la faune sauvage et de mitigation des conflits entre communautés et éléphants. C'est lui qui octroie les permis nécessaires à la mise en œuvre de projets dans ce domaine. Nous avons eu un excellent contact avec les responsables. Ils nous ont fourni les papiers nécessaires pour obtenir ce permis du gouvernement. Une fois acquis, nous définirons ensemble, avec TAWIRI, les autorités régionales et les communautés locales, les différents projets qui vont faire partie du programme global de développement de la région d'Enduimet, ainsi que leurs budgets respectifs. On a passé une semaine à rencontrer des spécialistes en matière d'apiculture, de foresterie et de gestion de la faune. Le savoir-faire et l'expertise de TAWIRI nous sera d'un immense soutien à l'avenir et garantira sérieux et crédibilité à toutes nos entreprises. Le projet prend de l'ampleur.

Cette région, qui est traversée par le dernier corridor de migration pour les 1'600 éléphants transitant entre les parcs d'Amboseli et de Tsavo au sud du Kenya et le parc du Kilimandjaro au nord de la Tanzanie, vient d'être déclarée zone de conservation d'importance mondiale. Plusieurs acteurs seront appelés à participer à son développement durable et à la conservation de sa faune sauvage. Nous nous réjouissons de pouvoir collaborer avec eux.

En novembre 2023, Terre et Faune a financé la participation de Jenister Parsalaw John, membre du KRC, au 19th International Elephants Conservation & Research Symposium en Thaïlande, organisé par la IEF (International Elephant Foundation), la faculté de médecine vétérinaire de l'université de Chiang Mai, l'institut national des éléphants et la faculté de médecine vétérinaire de l'université de Kasetsart.



L'IEF a proposé à Jenister de venir donner une conférence sur le KRC et le projet «**Voice for Elephant Conservation Initiative (VECI)**» aux spécialistes du symposium. En plus de distribuer des dépliants, Jenister a pu, lors des séances de réseautage, rencontrer des conférenciers et des participants du monde entier, envisager de nouvelles solutions pour atténuer les conflits entre humains et éléphants et discuter de possibilités de partenariats.

Après son retour, elle a programmé un cursus de cours en écologie dans les écoles de Lerangwa. Cette présentation power point pourra être diffusée par la suite dans les 11 villages régionaux. Elle a créé deux clubs nature avec des dizaines d'élèves qui souhaitent devenir les défenseurs des éléphants. Ils ont été sensibilisés, brochures didactiques à l'appui, à l'écologie de la région, aux raisons de la destruction de l'environnement et des ...>

Catherine Tschanen



conflits entre humains et animaux sauvages, en particulier les éléphants, et aux solutions possibles pour remédier à tous ces problèmes. Chaque écolier a reçu un arbre qu'il est allé planter dans la cour de ses parents avec Jenister. 300 arbres ont été distribués en tout.

Lors de notre visite en février dernier, les 10 participants de notre voyage Terre et Faune Evasion ont planté d'autres arbres avec les clubs nature autour des écoles primaire et secondaire de Lerangwa. Notre ami vétérinaire Daniel Krebs, perturbé comme nous tous par le fait que le tiers des enfants de primaire n'avait pas de pupitres, a organisé une collecte de groupe pour leur en acheter. Résultat: 35 pupitres de plus à l'école, donc 140 écoliers qui vont pouvoir suivre leurs cours en étant assis.



Notre girafe Valérie a eu un joli girafon

Entre décembre 2023 et février 2024, 5 nouveaux girafons sont nés au sanctuaire à girafes de Rothschild de Kigio. Valérie a donné naissance à «Emmanuel Mzuri» (Emmanuel le beau ou le gentil). Les girafons possèdent 2 prénoms désormais, un en français et un en swahili.

6 ans. Tendre, douce et patiente, elle adore s'occuper des petits, même ceux des autres mamans et se trouve souvent entourée de girafons. Elle commence à bien tolérer la présence des gardiens, ce qui permet de l'observer assez facilement et d'assurer ainsi sa surveillance.

À ce jour, Valérie et son girafon, en pleine santé, évoluent principalement dans la partie sud de la réserve où ils trouvent de jeunes acacias et des arbustes bien adaptés aux besoins alimentaires d'un petit.

Une vieille land rover et des caméra- traps sont à disposition des rangers pour leurs observations et leurs patrouilles quotidiennes. Mylène tient à nous faire savoir qu'ils utilisent tous les jours les 3 paires de jumelles qui leurs ont été offertes par l'un de nos généreux donateurs. Pour saluer le soutien régulier de Terre et Faune, elle a même mis un troisième drapeau au centre de Kigio: un pour le Kenya, un pour la France... et un pour la Suisse.

Mylène a également créé un 3ème réservoir naturel d'eau de pluie et acheté un tank à eau de 7000 L. Son équipe a réparé et déblayé le réseau de distribution d'eau. Ils ont également déraciné des plantes invasives. En matière de matériel d'observation, un trépied pour appareil photo a été fourni aux rangers pour immortaliser le développement des 4 nouveaux girafons... 4 et non 5, un des petits étant décédé à 2 mois d'une occlusion intestinale. Les rangers avaient constaté son affaiblissement, mais le KWS (service kenyan de la faune), que Mylène avait contacté, n'a pas répondu à sa demande et aucun vétérinaire n'a été envoyé pour tenter de le sauver. Mylène est dans tous ses états, ce qui promet de faire bouger les choses!

Un grand merci au parrains et marraines de Valérie et dorénavant de son petit Emmanuel Mzuri.

Valérie, qui a réussi à surmonter tous les défis auxquels elle a été confrontée dès son enfance (perdre sa mère Maggy encore bébé, devoir survivre dans la nature en solitaire, réussir à se faire accepter par un groupe, perdre son premier né), est complètement épanouie avec son nouveau girafon. Bien qu'il soit placé en sécurité au sein de la crèche des girafes, toujours surveillées par des adultes, elle ne le perd jamais de vue. On a souvent pu l'observer en train de jouer et de passer du bon temps avec lui. Une vraie source de joie pour cette jeune mère de

